

pour procurer sa gloire, daignait se servir de moi pour rendre quelques services à la religion, à la paix de mon pays, je m'estimerais trop heureux. Mais que suis-je, moi, le dernier de mon pays?

Vous connaissez déjà mes vues dans ce voyage. Depuis que j'ai eu l'honneur de vous écrire, il m'en est revenu une autre qui me semble pressante et que je crains de voir mal accueillie en Canada. C'est l'établissement d'une mission derrière la montagne de roches, (1) en faveur des sauvages que trois ministres, méthodistes et anglican, travaillent déjà en tous sens. De plus il y a là une colonie naissante, dont j'ai déjà reçu deux requêtes demandant des prêtres. Je leur envoie une réponse cette année, les encourageant à persévérer et les assurant de tous mes efforts pour leur envoyer du secours. Ce territoire est hors de ma juridiction, et, je pense, hors aussi de celle de l'évêque de Québec; il faut aller à Rome pour le plus sûr. La Compagnie promet passages, logements, pension, etc., tant qu'il plaira aux envoyés d'en profiter. Ce sont des protestants, qui ont poussé ces pauvres gens à demander du secours; ils sont Canadiens et d'anciens engagés; c'est un beau pays où la Compagnie a le dessein de faire une colonie; une partie est réclamé par les Etats-Unis et l'Angleterre. La Compagnie aimerait mieux des missionnaires Canadiens. Le gouvernement, qui est bien et juge bien, a une grande idée du clergé du Canada; c'est véritablement un beau bataillon. Comment verra-t-on cela à Québec? Il faudrait là M. Mailloux pour mettre à la tête. M. Thibault est prêt à aller avec lui, mais il en faudrait un autre à sa place, et il sait passablement la langue du pays. C'est lui qui va rester desservant et conduisant le temporel, et même le spirituel à Saint-Boniface. Il est le plus jeune, mais capable et de bonne volonté. D'ailleurs il est impossible de déranger les autres, que leur ministère retient en d'autres lieux.

Tous mes prêtres se portent bien et travaillent à avancer la vigne du Seigneur. M. Belcourt paraît avoir plus d'espérance que jamais; bon nombre de sauvages se sont rendus à son poste et ont semé des patates et du blé d'inde et sont disposés à se laisser instruire; il a formé un petit noyau l'été dernier. Il va bâtir une chapelle, dont le bois est prêt. Mon église avancera encore cette année, on rasera tout proche le quarré. Il restera les pignons, les tours et la sacristie qui n'est pas commencée. La Compagnie a voté hier dans le Conseil, qui se tient ici, 100 louis pour aider à la finir; en même temps elle a ajouté 50 louis aux 50 que je reçois depuis 1825, outre les douceurs, thé, etc., et ce dernier don annuellement. J'aurai passage l'an prochain pour deux cassettes par Montréal et par la Baie pour autant que je voudrai.

Je vais écrire à Monseigneur de Québec, dont je n'ai rien reçu qu'une petite lettre de cas et rubriques. Je n'écirai pas à d'autres, je serai lettre moi-même. Je vous prie de me rappeler au souvenir de M.

(1) Les Montagnes Rocheuses.